



OFFICE DE L'ELEVAGE

# COMITE LAIT DE VACHE

**Séance du 27 septembre 2007**

**Note de conjoncture**

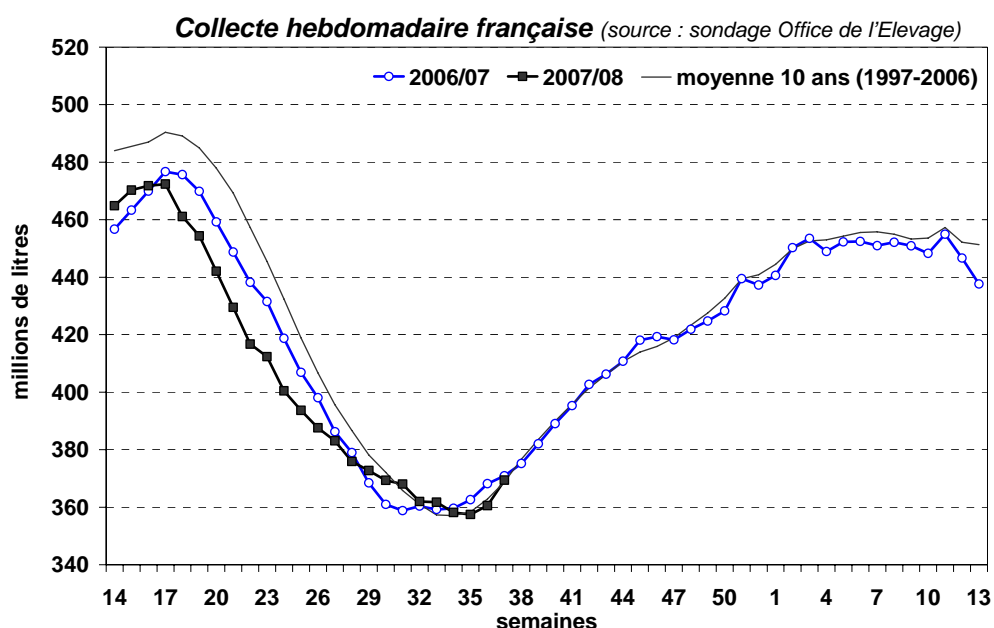
# I. Evolution récente de la production laitière

## I. 1. France : important recul dès le début de la campagne 2007/08

En France, après une campagne 2006/07 caractérisée par une sous-réalisation record, de 637.000 tonnes en collecte corrigée, la campagne 2007/08 a débuté avec des niveaux de collecte brute encore inférieurs à ceux de l'an passé.

Le timide démarrage dès le début de la campagne 2007/08 (+ 0,2 %<sup>1</sup> en avril) a été suivi par une baisse importante des volumes collectés les mois suivants. En mai, la collecte brute a chuté de 4,2 % et la tendance s'est poursuivie avec, de nouveau, une forte baisse en juin (- 4,5 %). A l'issue des trois premiers mois de la campagne, la France marque un important déficit de production de près de 172.000 tonnes (- 2,8 %).

Malgré des signes de reprise au mois de juillet, la collecte est restée très basse au cours de l'été et ne permet pas de réduire de manière significative le retard de production. D'après les premières estimations de l'Office de l'Elevage, à fin août, la collecte brute serait encore en recul de 1,6 %, soit une baisse de 1,7 % en collecte corrigée (- 166.000 tonnes).



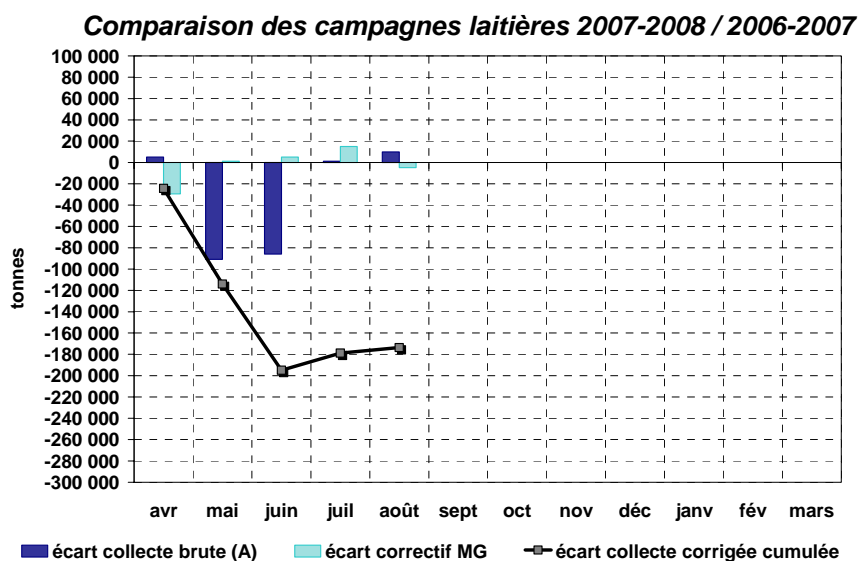
A la fin du mois d'août 2007, la collecte française reste donc très en retrait par rapport à 2006 avec un troupeau laitier toujours en recul. A partir de la base de données nationale d'identification bovine (BDNI), le SCEES fait état d'une baisse du cheptel laitier de 2,3 %, soit 105.000 têtes de moins en mai 2007 par rapport à mai 2006. Les vaches laitières perdent 1,9 % de leurs effectifs contre plus de 4 % pour les génisses laitières de plus de deux ans. D'après cette étude, le recul du cheptel laitier serait plus important dans la moitié sud de la France, ce qui pourrait expliquer les fortes baisses de collecte dans ces régions.

Dans ce contexte de faible production et compte tenu de l'augmentation de la quantité globale garantie de 0,5 % (règlement (CE) n° 1788/2003), **il faudrait que la collecte augmente de 7 % sur les sept derniers mois de la campagne (de septembre 2007 à mars 2008) pour que la France puisse atteindre son quota national**, scénario qui paraît peu envisageable. Par ailleurs, la marge de manœuvre semble incertaine au cours des trois prochains mois, mois pour lesquels la collecte est toujours restée jusqu'à présent proche du profil moyen,

<sup>1</sup> Toutes les comparaisons sont faites par rapport à la même période de l'année précédente.

contrairement aux derniers mois de la campagne (janvier à mars) qui sont des mois d'ajustement. Si la collecte française ne montre aucune progression significative au cours des prochains mois, la France s'orienterait alors très certainement vers une nouvelle sous réalisation record.

Néanmoins, d'éventuelles mesures de fin de campagne, notamment en termes d'assouplissement des allocations provisoires, pourraient avoir un effet positif sur les volumes collectés. Par exemple, une augmentation du seuil garanti d'allocations provisoires à 8 % permettrait, si elle était décidée, de dégager 500.000 tonnes de lait supplémentaires par rapport aux 3,89 % alloués en moyenne en 2006/07. Cette mesure permettrait ainsi d'alléger la situation de fin de campagne mais son impact dépendrait largement des capacités de réaction dans les différentes régions. Comme présenté en pages suivantes (I.2.), seul le grand Ouest (50% de la collecte nationale) semble aujourd'hui capable de répondre positivement à une telle mesure.



Source : sondage Office de l'Élevage

Le taux de matière grasse, en baisse en fin de campagne 2006/07 avec des évolutions parfois importantes (- 1,15 g/l en février et mars 2007), serait globalement stable depuis le début de la campagne, soit une baisse de seulement 0,09 g/l en cumul sur les cinq premiers mois de la campagne 2007/08, à 40,44 g/l.

Malgré une collecte en baisse, les importantes précipitations de l'été ont été propices à la production fourragère. Au 20 août, l'indice de production des prairies permanentes calculé par le SCEES via le système ISOP (*Information et Suivi Objectif des Prairies*) affiche un excédent de production de plus de 10 % par rapport aux rendements de référence dans 93 % des régions fourragères. Ces résultats positifs en volume doivent être nuancés par le fait que cet indicateur mesure uniquement la production au champ. Il ne tient en effet pas compte des difficultés au moment de la récolte (conditions climatiques) ni des problèmes de piétinement par les animaux dus aux excès de pluies dans certaines régions.

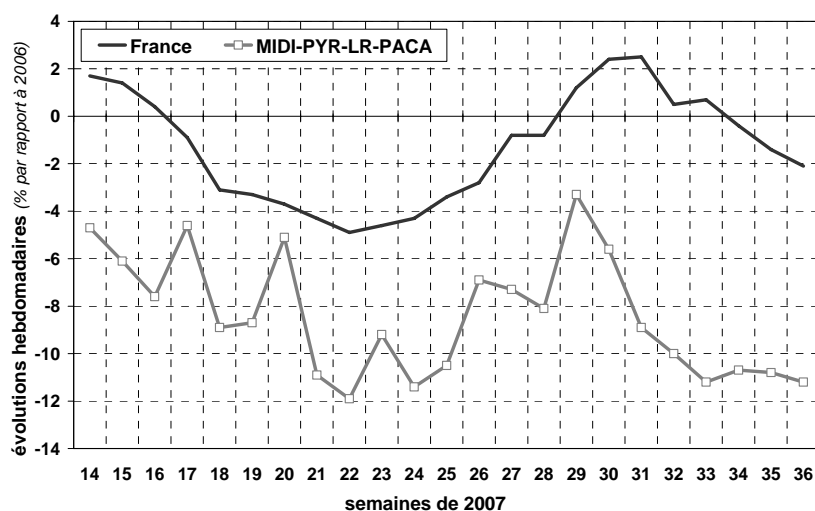
Par ailleurs, les coûts de production restent très élevés en raison de la hausse des prix des matières premières. D'après le SCEES, de juin 2006 à juillet 2007, le prix du blé a augmenté de 74 %, de 47 % pour le maïs et de 28 % pour le tourteau de soja. La tension sur les prix ne devrait pas se relâcher dans les prochains mois compte tenu des estimations de récolte pour 2007 et de la demande mondiale, toujours croissante.

## I. 2. Disparités régionales de l'évolution de la collecte en France

Sur la base du sondage de l'Office de l'Elevage, l'analyse des évolutions hebdomadaires de collecte depuis le début de la campagne par rapport à l'année précédente permet de distinguer quatre grandes catégories de régions avec des situations bien spécifiques par rapport à la moyenne nationale.

### a) Sud-Ouest : baisse continue depuis le début de la campagne

Dans cette catégorie, on retrouve les régions **Midi-Pyrénées, Auvergne-Limousin, Poitou-Charentes et Aquitaine** qui présentent un retrait constant de leur collecte depuis le début de la campagne (ex : Midi-Pyrénées).

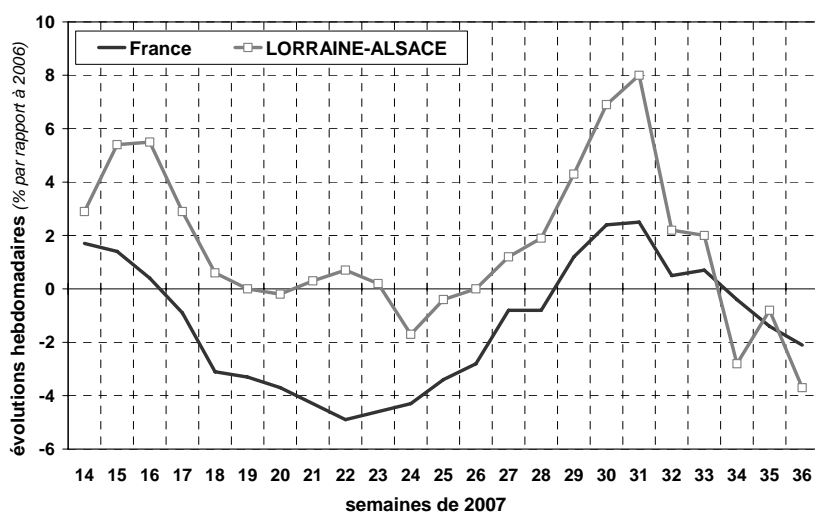


*Dans ces régions, le retard de la collecte semble structurel et lié à un nombre important de cessations d'activité dont les références redistribuées n'auraient pas encore été intégralement réalisées.*

Dans ce contexte de baisse structurelle, le potentiel d'augmentation de la collecte de ces régions, qui représentent 16 % de la collecte nationale, paraît très limité d'ici la fin de campagne.

### b) Nord-Est : hausse dès le début de la campagne mais repli important au depuis le mois d'août

Ce quart Nord-Est regroupe les régions **Lorraine, Nord-Pas-de-Calais, Franche-Comté, Picardie, Champagne-Ardenne**. Ces régions présentent un profil bien au-dessus de la moyenne nationale au début de la campagne jusqu'à une baisse rapide autour de la semaine 31 (du 30/07 au 05/08) qui les a amenées sous le profil moyen national (ex : Lorraine-Alsace).



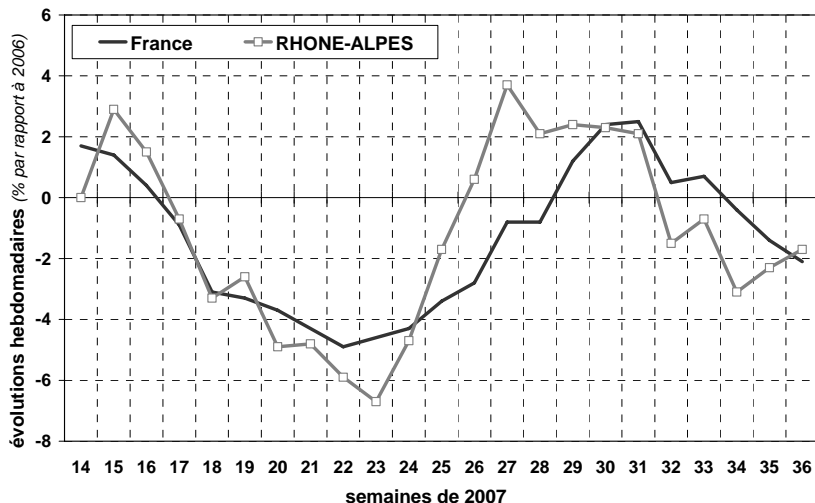
*D'après les laiteries, ce revirement brutal serait dû aux conditions climatiques défavorables du mois d'août (pluviométrie et écarts thermiques importants). Par ailleurs, recensés dans plusieurs départements de la région depuis la mi-juillet 2007, les cas de FCO (Fièvre Catarrhale Ovine) ont d'ores et déjà probablement eu un impact négatif sur la collecte ; celui-ci pourrait s'amplifier au cours des prochaines semaines.*

Au regard du début de campagne favorable avec des évolutions hebdomadaires bien au-dessus de la moyenne nationale, ces régions (23 % de la collecte nationale) ont un réel potentiel

d'augmentation. Néanmoins, les laiteries interrogées restent assez pessimistes quant à une importante reprise au cours des prochains mois, invoquant la moindre qualité des fourrages, un cheptel réduit et le coût élevé des aliments composés.

### c) Centre : baisse prononcée depuis début août

Ces régions (**Rhône-Alpes, Bourgogne, Centre**) présentent un profil proche de la moyenne nationale depuis le début de la campagne avant un recul autour de la semaine 31 (ex : Rhône-Alpes).

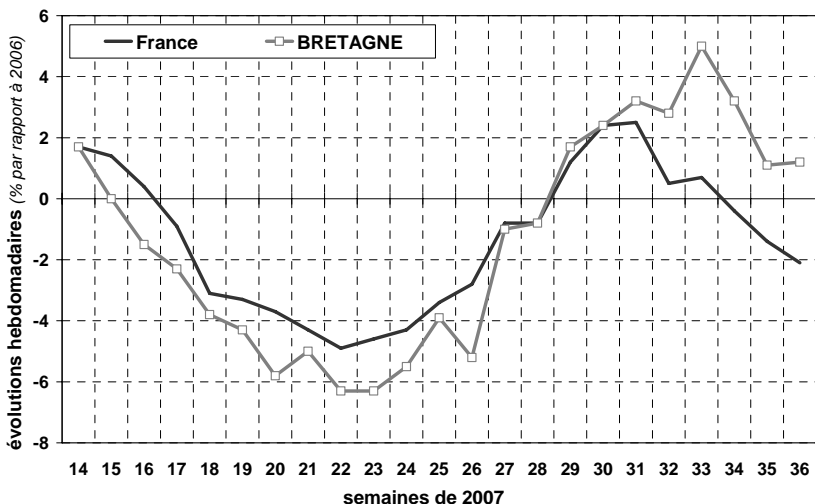


*Cette baisse du début août serait liée aux mauvaises conditions climatiques du mois d'août comme dans le quart Nord-Est (pluviométrie et écarts thermiques importants).*

Le potentiel de hausse de ces régions (11 % de la collecte nationale) semble limité, leur profil n'ayant guère dépassé le profil moyen national depuis le début de la campagne.

### d) Grand Ouest : hausse importante à partir de début août

La dernière catégorie regroupe les régions du grand Ouest : **Bretagne, Pays de la Loire, Basse et Haute-Normandie**. Ces régions enregistrent depuis début août des hausses de collecte nettement supérieures à la moyenne nationale après un début de campagne légèrement inférieur au profil moyen national (ex : Bretagne).



*Contrairement aux précédentes régions, le grand Ouest aurait bénéficié de conditions climatiques favorables depuis le mois d'août, ont indiqué les laiteries interrogées.*

Au regard de la croissance estivale, c'est la zone du grand Ouest, soit 50 % de la collecte nationale, qui possède le plus gros potentiel de hausse sur les prochains mois de la campagne.

### 1.3. Union européenne : baisse de la collecte laitière

#### a) Bilan de la campagne 2006/07

D'après les chiffres de la Commission européenne, l'UE à 25 a terminé la campagne 2006/07 avec une importante sous-réalisation, qui s'élève à 1,925 millions de tonnes dont 1,070 million de tonnes sont attribuables aux seuls dix nouveaux Etats membres.

#### Bilan livraisons de la campagne laitière 2006/07 dans l'Union européenne à 25

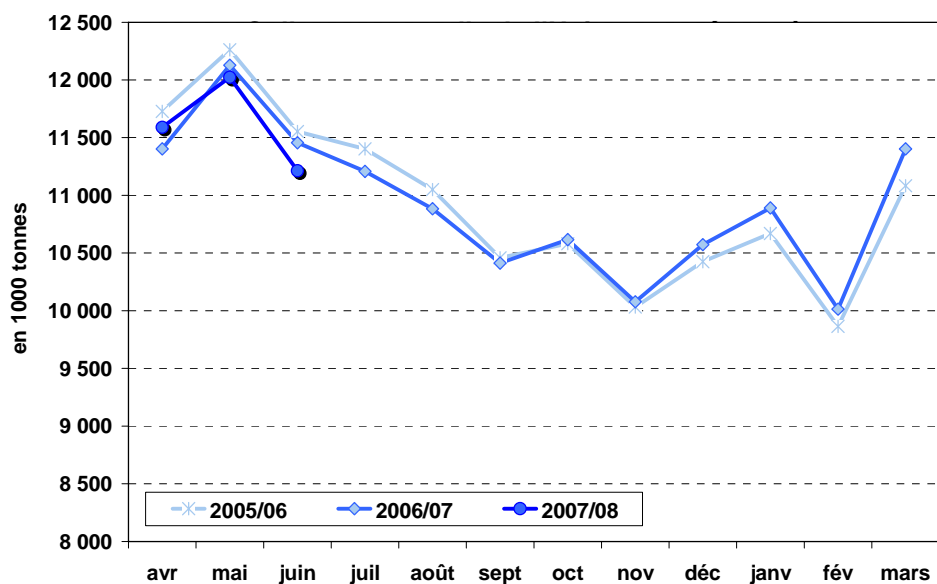
Campagne 2006/2007	Taux MG (g/kg)	Référence MG (g/kg)	QGG	Quantité disponible	Collecte	Correctif MG	Collecte corrigée	Bilan 2006/07*	Bilan en % QGG
Belgique	40,70	36,92	3 262 990	3 287 346	3 046 371	203 014	3 249 385	- 37 961	- 1,2 %
Danemark	42,78	43,59	4 477 305	4 477 305	4 505 925	0	4 505 925	28 620	0,6 %
Allemagne	41,44	40,08	27 908 872	27 903 012	27 273 183	638 485	27 911 668	8 656	0,0 %
Grèce	38,91	36,10	819 561	819 451	738 285	36 794	775 079	- 44 372	- 5,4 %
Espagne	37,34	36,42	6 050 261	6 052 815	5 866 136	94 195	5 960 331	- 92 484	- 1,5 %
France	40,21	39,50	24 006 673	24 027 765	23 098 366	292 877	23 391 243	- 636 523	- 2,7 %
Irlande	37,58	35,81	5 393 314	5 394 083	5 213 803	165 592	5 379 395	- 14 688	- 0,3 %
Italie	36,74	36,87	10 280 494	10 239 951	10 857 574	0	10 857 574	617 623	6,0 %
Luxembourg	41,86	39,17	269 899	269 912	258 145	12 491	270 637	725	0,3 %
Pays-Bas	43,80	42,40	11 052 450	11 052 431	10 828 259	254 924	11 083 183	30 751	0,3 %
Autriche	41,74	40,36	2 653 537	2 661 854	2 682 375	66 194	2 748 569	86 715	3,3 %
Portugal	38,40	37,20	1 920 948	1 920 948	1 831 841	35 281	1 867 123	- 53 825	- 2,8 %
Finlande	41,60	43,40	2 412 010	2 411 952	2 340 588	0	2 340 588	- 71 364	- 3,0 %
Suède	42,10	43,40	3 316 415	3 316 415	3 117 889	0	3 117 889	- 198 526	- 6,0 %
Royaume-Uni	40,40	39,70	14 554 080	14 492 531	13 839 607	173 566	14 013 173	- 479 357	- 3,3 %
<b>UE à 15*</b>	<b>40,46</b>	<b>39,60</b>	<b>118 378 808</b>	<b>118 326 801</b>	<b>115 498 347</b>	<b>1 973 415</b>	<b>117 471 762</b>	<b>773 090</b>	
Rép Tchèque	39,02	42,08	2 735 310	2 735 310	2 681 830	0	2 681 830	- 53 480	- 2,0 %
Estonie	40,60	43,10	633 434	633 138	592 988	0	587 492	- 45 647	- 7,2 %
Chypre	35,63	34,61	142 777	142 776	140 807	2 607	143 415	638	0,4 %
Lettonie	42,76	40,26	715 404	716 154	610 302	26 665	636 967	- 79 186	- 11,1 %
Lituanie	41,09	39,81	1 586 146	1 586 146	1 324 682	28 718	1 353 400	- 232 746	- 14,7 %
Hongrie	35,55	36,22	1 879 678	1 876 785	1 551 624	0	1 551 624	- 325 161	- 17,3 %
Malte	-	-	48 698	48 698	41 237	0	41 237	- 7 461	- 15,3 %
Pologne	39,55	39,10	9 192 243	9 194 165	8 899 613	67 783	8 967 396	- 226 769	- 2,5 %
Slovaquie	37,14	37,10	1 030 037	1 030 157	962 536	4 065	966 601	- 63 556	- 6,2 %
Slovénie	40,41	41,07	553 477	554 023	518 480	0	518 480	- 35 543	- 6,4 %
<b>10 NEM*</b>	<b>39,24</b>	<b>39,45</b>	<b>18 517 204</b>	<b>18 518 324</b>	<b>17 324 099</b>	<b>129 839</b>	<b>17 448 442</b>	<b>638</b>	
<b>UE à 25*</b>	<b>40,30</b>	<b>39,58</b>	<b>136 896 013</b>	<b>136 845 125</b>	<b>132 822 445</b>	<b>2 103 254</b>	<b>134 920 204</b>	<b>773 728</b>	

\* : somme des dépassements des pays dont la collecte corrigée est supérieure à la quantité disponible  
Source : Commission Européenne (septembre 2007)

#### b) Une collecte peu dynamique début 2007/08

Malgré le démarrage positif de la campagne laitière européenne 2007/08, + 1,6 % en avril 2007, dès les mois suivants la collecte montre les premiers signes de faiblesse. Les données les plus récentes font apparaître un recul de la collecte brute de 0,5 % en cumul sur les trois premiers mois de la campagne, soit une baisse de 160.000 tonnes par rapport au bas niveau enregistré un an auparavant.

Cette évolution est générale dans l'ensemble des pays de l'UE à 25 avec toutefois une baisse plus marquée dans les dix nouveaux Etats membres (- 0,9 %) que dans les pays de l'UE à 15 (- 0,4 %).



Source : Office de l'Elevage d'après Eurostat et statistiques nationales

Parmi les Etats membres, c'est en France que la situation est la plus préoccupante avec le retard de production le plus élevé de l'Union à 25. A l'issue des trois premiers mois de la campagne, la France enregistre une baisse de sa collecte brute de 172.000 tonnes. Elle est suivie par la Pologne (- 63.000 tonnes), l'Espagne (- 40.000 tonnes) et le Royaume-Uni (- 36.000 tonnes).

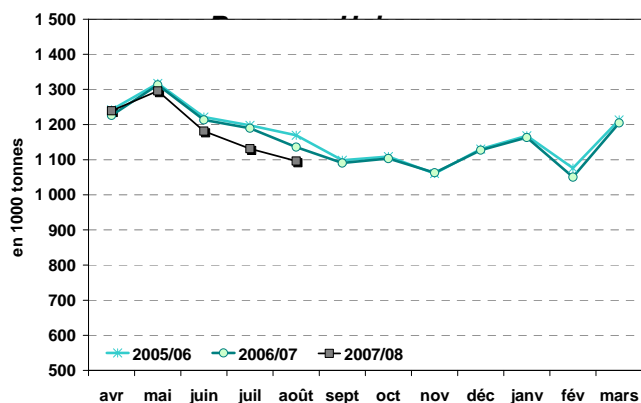
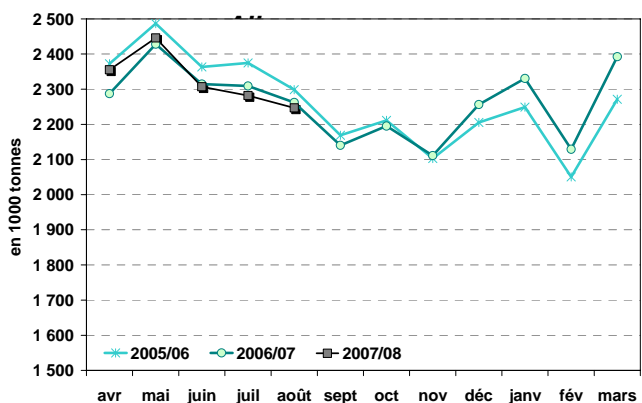
#### Evolution de la collecte brute de l'UE à 25 en évolution sur un an (%)

	Campagne 2006/07		Campagne 2007/08	
	(%)	écart (1000 t)	avril - juin	juillet
Allemagne*	0,0	2,0	1,1	0,5
France*	-0,2	-44,1	-2,8	-2,2
Royaume-Uni*	-0,9	-124,2	-0,9	-1,9
Pays-Bas*	1,8	189,4	-0,7	-1,0
Italie	-1,2	-126,0	1,9	-
Espagne	-1,7	-100,0	-2,6	-
Irlande	2,1	108,2	2,0	1,3
Danemark*	1,4	62,2	0,6	0,4
<b>UE 15</b>	<b>-0,1</b>	<b>-120,4</b>	<b>-0,4</b>	<b>-</b>
Pologne	1,0	89,2	-2,6	-
Rép Tchèque	-4,7	-119,6	1,7	-
<b>UE 25</b>	<b>0,0</b>	<b>-44,9</b>	<b>-0,5</b>	<b>-</b>

\* Pays qui bénéficient d'une augmentation de 0,5% de leur quantité globale garantie en 2006/07, 2007/08 et en 2008/09 (règlement n° 1788/2003)

Source : Office de l'Elevage d'après Eurostat et statistiques nationales

Après un bon début de campagne (+ 3 % en avril), la collecte laitière en **Allemagne** est orientée à la baisse depuis le mois de juin suite à la sécheresse. En raison des mauvaises conditions climatiques et de leurs conséquences sur les disponibilités en fourrages, cette tendance s'accélère au cours des dernières semaines (*source ZMP*). En cumul sur les cinq premiers mois de la campagne, la collecte reste toutefois en légère hausse (+ 0,3 %, + 35.000 tonnes) mais pourrait rapidement être inférieure aux niveaux de 2006 si les évolutions récentes se poursuivent.

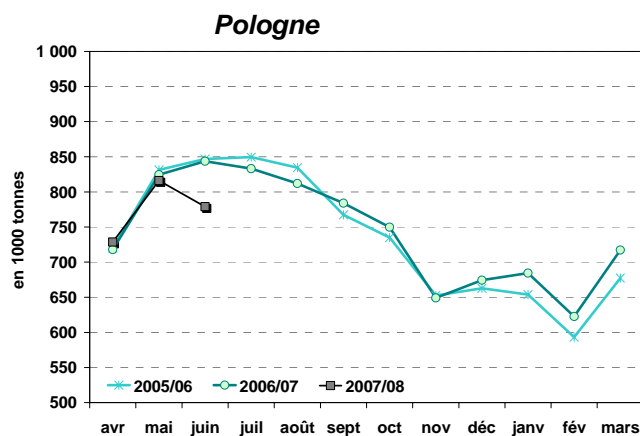
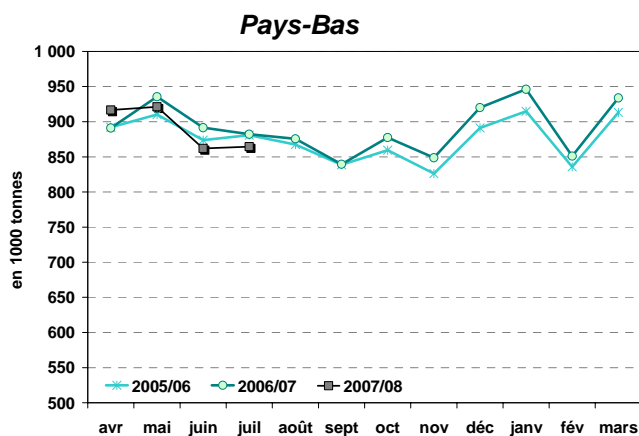


Source : Office de l'Elevage d'après Eurostat et statistiques nationales

Aux **Pays-Bas**, malgré un début de campagne positif, la collecte accuse un recul de 1 % à la fin du mois de juillet. D'après des sources nationales récentes, la situation serait globalement identique à celle de l'année dernière.

En revanche, la situation s'aggrave de nouveau au **Royaume-Uni**. Fortement pénalisé par les inondations de l'été, le pays accuse un retard de production à fin août de plus de 2 %. Par ailleurs, les pluies supérieures à la normale dans certaines régions ont conduit à une utilisation plus importante de fourrages pour l'alimentation des vaches au cours de l'été. Ce phénomène pourrait avoir des répercussions négatives sur la collecte au cours de l'hiver avec des fourrages plus chers et des rations réduites.

En cumul sur les trois premiers mois de la campagne, la collecte progresse en Italie (+ 1,9 %, + 50.000 tonnes), de même qu'en Irlande : après avoir terminé la campagne 2006/07 avec la progression la plus forte de l'UE à 15, l'Irlande affiche à nouveau une collecte en hausse de 1,3 % à fin juillet (+ 33.000 tonnes).



Source : Office de l'Elevage d'après Eurostat et statistiques nationales

Parmi les dix nouveaux Etats membres, les plus fortes baisses de collecte sont enregistrées en **Pologne** et en **Hongrie**, respectivement - 2,6 % et - 5,4 % en cumul du mois d'avril à la fin du mois de juin. D'après les sources nationales, l'importante chute de la collecte en Pologne s'explique essentiellement par l'obligation de mise aux normes communautaires qui a contraint certaines exploitations à cesser leur activité.

En revanche, la **République tchèque** marque une hausse de 1,7 % sur la même période après le fort recul enregistré au cours de la campagne 2006/07. Le dynamisme de la collecte se poursuit dans les **Pays Baltes** (+ 4,4 %, + 28.000 tonnes).

**c) Potentiel d'augmentation de la production dans l'UE dans l'hypothèse d'un assouplissement des quotas laitiers**

Compte tenu du recul de la collecte brute de l'UE dès les premiers mois de la campagne 2007/08 et de la sous-réalisation européenne de près de 2 millions de tonnes au terme de la campagne 2006/07, il semble intéressant de s'interroger sur le potentiel d'augmentation de production dans l'UE en cas d'une hausse des quotas laitiers, souhaitée par certains Etats membres de l'UE et évoquée par la Commission. On peut estimer qu'une hausse des quotas laitiers se traduirait probablement par la captation de nouveaux débouchés par un nombre limité d'Etats membres, ceux qui sauront augmenter rapidement leur production.

Au regard des bilans de fin de campagne dans les différents Etats membres de l'UE à 15 et des évolutions de collecte depuis début avril 2007, certains pays semblent avoir de vraies capacités à développer davantage leur collecte.

Parmi ces pays figure l'**Allemagne** qui est toujours en dépassement depuis la campagne 1997/98, exception faite de la campagne 2002/03. Même si au terme de la campagne 2006/07, le dépassement était très faible, elle a su répondre à la hausse de sa quantité globale garantie de 0,5 % et semble être en mesure de répondre aux augmentations de 0,5 % en 2007/08 et 2008/09 grâce à une collecte dynamique (hausse à fin août 2007 malgré les intempéries de l'été). Dépasseur chronique, l'**Italie** devrait également être capable de répondre positivement à un assouplissement des quotas laitiers. Avec une collecte particulièrement dynamique en 2006/07 après plusieurs années de baisses, les **Pays-Bas**, l'**Irlande** et le **Danemark** ont terminé la campagne 2006/07 en étant très proches de leurs quotas. Les Pays-Bas et le Danemark sont en léger dépassement de leur quota national, de respectivement 0,3 % et 0,6 %, prouvant ainsi de leur capacité à répondre à la hausse de leur référence nationale de 0,5 % sur la campagne. Par ailleurs, l'Irlande voit ses effectifs de génisses de plus de deux ans progresser de 2,6 % et enregistre un recul de son cheptel de vaches laitières de 1,5 % inférieur à la baisse moyenne dans l'UE à 25 (- 3 %) lui ouvrant ainsi des perspectives positives.

En revanche, le potentiel de hausse de la collecte pour répondre à une éventuelle hausse des quotas semble beaucoup plus limité en **France** et au **Royaume-Uni**, les deux plus importants pays producteurs de lait de l'UE à 25, juste derrière l'Allemagne. Ces deux pays affichent un niveau important de sous-réalisation depuis plusieurs campagnes, qui s'est encore aggravé à l'issue de la campagne 2006/07. Indépendamment de la hausse de leur quota national en 2006/07, ils ont enregistré au terme de la campagne les deux plus fortes sous-réalisations de l'UE à 25. Le potentiel de croissance dans ces pays dépendra en partie de leur capacité à répondre aux signaux positifs donnés par un prix du lait en hausse. Des effets positifs liés à un prix du lait plus attractif avaient été enregistrés au Royaume-Uni en début de campagne mais ont été rapidement enravés par la forte pluviométrie de l'été.

En ce qui concerne les **nouveaux Etats membres**, depuis leur adhésion, tous les pays affichent une sous-réalisation avec une collecte corrigée systématiquement inférieure à la quantité disponible pour les différentes campagnes, seule la Pologne était en dépassement en 2005/06 (+ 200.000 tonnes).

Malgré une sous-réalisation structurelle, ces pays ont un réel potentiel de hausse avec une collecte particulièrement dynamique en **Pologne** et dans les **pays Baltes**. En ce qui concerne les évolutions de cheptel, le SCEES (enquête nov.-déc. 2006) fait état d'un recul des effectifs de vaches laitières en Pologne de 4,3 % alors que dans le même les génisses de plus de deux ans progressent de 9,5 %. Néanmoins, comme on l'a vu ci-dessus, la capacité de la Pologne à répondre à une hausse des quotas dépendra en partie de sa faculté d'adaptation aux normes européennes.

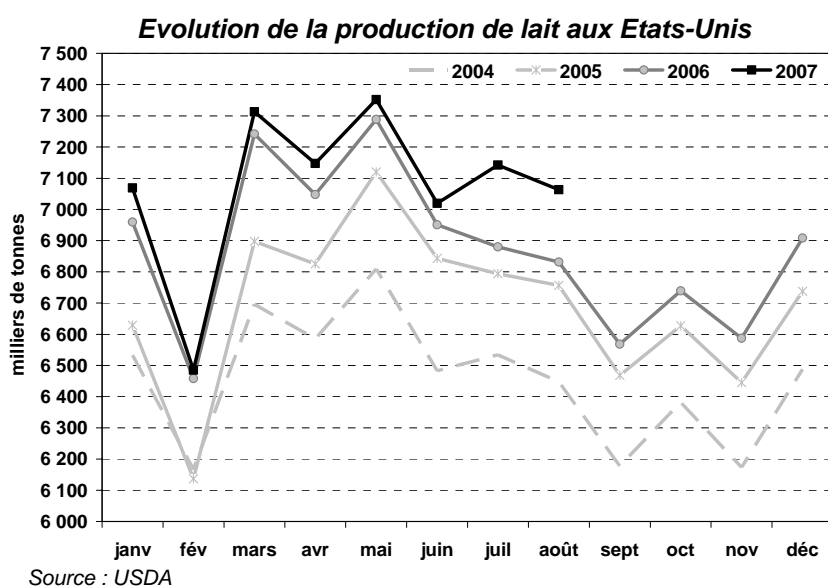
Le potentiel est en revanche très limité en République tchèque, deuxième plus gros producteur des nouveaux Etats membres ainsi qu'en Hongrie, pays où la collecte baisse régulièrement depuis leur adhésion.

#### 1.4. Monde : hausse de la production aux Etats-Unis et en Nouvelle-Zélande

Les dernières prévisions de l'USDA (*Dairy - World Market and Trade, juillet 2007*) font état d'une production de lait aux **Etats-Unis** toujours en hausse. Elle devrait de nouveau marquer une avancée importante en 2007 après deux années de forte progression (+ 3,6 % en 2005 et + 2,7 % en 2006). L'augmentation estimée pour l'année 2007 a été récemment révisée par l'USDA, elle est passée de + 0,7 % (estimation de décembre 2006) à + 3,6 % (estimation de juillet 2007).

En cumul sur les huit premiers mois de l'année, la production est en hausse de 1,7 % avec une accélération importante au cours de l'été (juillet : + 3,7 %, août : + 3,4 %). Cette augmentation s'explique notamment par l'augmentation des effectifs de vaches laitières (+ 26.000 têtes, + 0,3 % en moyenne de janvier à fin août) et plus encore par la hausse du rendement laitier par vache (+ 1,4 %).

Pour l'année 2007, l'USDA prévoit une forte progression du rendement à 9.370 kg/vache/an (+ 3,5 %) contre 9.050 kg/vache/an en 2006 pour un cheptel de vaches laitières relativement stable (+ 0,1 %, soit 9,120 millions de têtes).



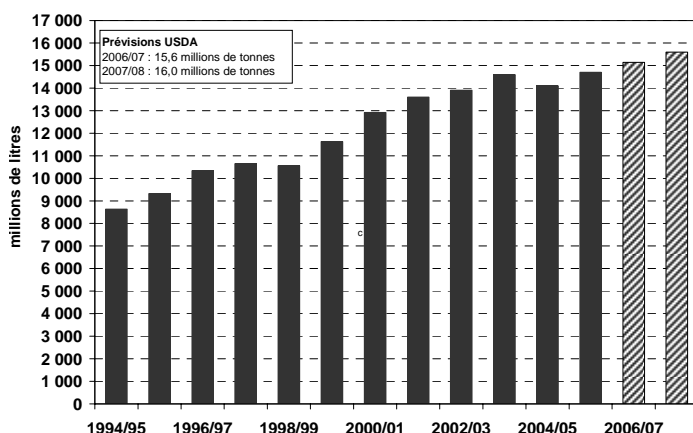
En **Nouvelle-Zélande**, la production de lait continue de progresser, le pays termine la campagne 2006/07 (juin-mai) avec une hausse de 3 % à 15,6 millions de tonnes. Les premières estimations pour la campagne 2007/08 tablent sur une progression de 2 à 3 % ce qui pourrait conduire à une production en fin de campagne proche de 16 millions de tonnes (*source : USDA*).

En revanche, fortement touchée par les conséquences de la sécheresse, l'**Australie** a terminé la campagne 2006/07 (juillet-juin) avec une importante chute de sa production, - 5 % par rapport à la précédente campagne (*source : Dairy industry*). En particulier, l'état de Victoria qui représente 65 % de la production nationale voit sa production chuter de 4,3 % sur l'ensemble de la campagne.

La production nationale tombe ainsi en-dessous des 10 millions de tonnes, à 9,866 millions de tonnes, il s'agit du plus bas niveau enregistré depuis la campagne 1997/98. Par rapport au pic de production enregistré en 2001/02, la production marque une chute de 15 %.

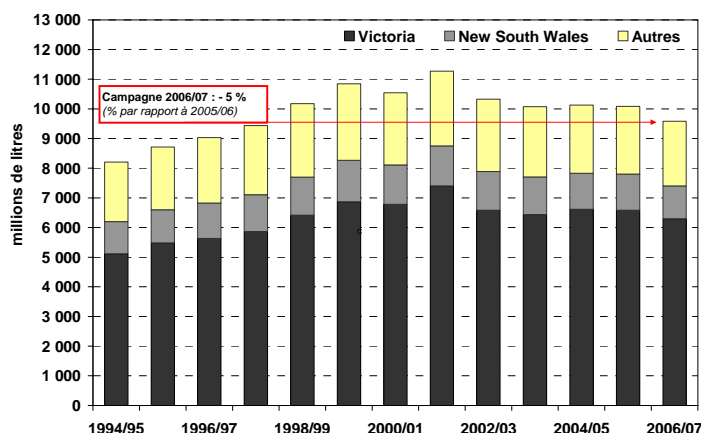
La campagne 2007/08 débute sur un nouveau recul de la production (Australie : - 9,1 % ; Victoria : - 9,7 %). Compte tenu de la baisse des réserves fourragères et des disponibilités en eau réduites, le potentiel d'augmentation de la production australienne sur la campagne en cours reste limité.

### Production de lait en Nouvelle-Zélande



Source : USDA

### Production de lait en Australie



Source : Dairy Australia

D'après l'USDA, les prévisions de production de lait en **Argentine** sont orientées à la hausse, soit une progression de 3 % pour l'année 2006 qui devrait se maintenir en 2007 (+ 2,5 %).

## II. Fabrications de PGC et produits industriels

### II. 1. Hausse des fabrications de PGC<sup>1</sup> en France à fin juillet 2007

Sur la base de l'enquête mensuelle laitière de l'Office de l'Élevage, les dernières données disponibles font apparaître une hausse générale des fabrications françaises de PGC de janvier à fin juillet 2007 par rapport à la même période de 2006.

#### Evolution des fabrications françaises de PGC en 2007 (évolution en % sur la même période de l'année n-1)

	Juillet 2007 (1)	Cumul à fin juillet 2007	2 <sup>ème</sup> trimestre 2007	1 <sup>er</sup> trimestre 2007	année 2006
<b>FROMAGES (2)</b>	<b>12,5%</b>	<b>2,5%</b>	<b>0,4%</b>	<b>1,5%</b>	<b>1,7%</b>
- pâtes molles	11,7%	2,4%	0,7%	1,1%	0,1%
- PPC	17,1%	0,5%	-0,5%	-3,4%	-0,4%
- PPNC	7,7%	4,9%	3,2%	5,7%	2,0%
<b>LAIT DE CONSOMMATION</b>	<b>11,4%</b>	<b>2,0%</b>	<b>-0,7%</b>	<b>1,9%</b>	<b>-1,0%</b>
<b>ULTRA-FRAIS</b>	<b>6,0%</b>	<b>1,3%</b>	<b>0,7%</b>	<b>0,3%</b>	<b>1,4%</b>
- fromages blancs et suisses	1,8%	1,1%	2,3%	-0,4%	-0,7%
- yaourts et laits fermentés	2,8%	0,5%	-0,5%	0,9%	2,1%
- desserts frais	17,9%	3,6%	2,8%	0,5%	1,6%
<b>BEURRE CONDITIONNE</b>	<b>8,3%</b>	<b>0,1%</b>	<b>-1,7%</b>	<b>-0,1%</b>	<b>-1,0%</b>
<b>CREME CONDITIONNEE</b>	<b>20,9%</b>	<b>4,6%</b>	<b>0,2%</b>	<b>4,7%</b>	<b>-0,1%</b>

(1) effet calendaire, le mois de juillet 2007 comporte 2 jours ouvrés de plus que le mois de juillet 2006

(2) fromages affinés, frais salés ou fondus de vache, de chèvre ou de brebis

Source : Enquête mensuelle laitière de l'Office de l'Élevage

Depuis le début de l'année à fin juillet 2007, les fabrications de PGC sont en hausse : fromages (+ 2,5 %), laits de consommation (+ 2,0 %), ultra-frais (+ 1,3 %), crème conditionnée (+ 4,6 %). Seules les fabrications de beurre conditionné sont quasiment stables.

<sup>1</sup> Aucune donnée sur l'évolution des achats des ménages n'est encore disponible à ce jour

Les fabrications ont fortement progressé de janvier à mars 2007 grâce à la reprise de la collecte sur le dernier trimestre de la campagne 2006/07 (+ 2,2 %). Malgré un ralentissement des fabrications au cours du deuxième trimestre 2007, elles progressent de nouveau en juillet. Les fortes évolutions de juillet 2007 sont à prendre avec précaution dans la mesure où elles résultent d'un effet calendaire, le mois de juillet 2007 comportant deux jours ouvrés supplémentaires par rapport au mois de juillet 2006.

En ce qui concerne les **fromages**, comme en 2006, les fabrications restent très dynamiques. Le rythme de progression des fabrications de **pâtes pressées non cuites** (17 % de la fabrication de fromages) de 2006 s'accélère avec une réelle tendance à la hausse sur les sept premiers mois (+ 4,9 %).

Les fabrications de fromages à **pâte molle** (près de 30 % de la fabrication de fromages) semblent repartir à la hausse. En cumul depuis le début de l'année à la fin du mois de juillet 2007, elles sont en hausse de 2,4 %. Cette reprise concerne surtout les camemberts et les bries/coulommiers dont les fabrications augmentent de respectivement 3 % et 1,9 %.

En baisse sur les deux premiers trimestres, les fabrications de fromages à **pâte pressée cuite** se reprennent en juillet, ce qui conduit à une relative stabilité des fabrications en cumul de janvier à juillet 2007 (+ 0,5 %). Le Comté (+ 5,4 %, + 1.700 tonnes) continue de prendre du terrain sur les fabrications d'Emmental, toujours en recul (- 0,8 %, - 1.200 tonnes).

Sur la même période, la progression des fabrications de pâtes fraîches se poursuit (+ 12,8 %), comme pour les pâtes filées (+ 10 %) : les fabrications de pâtes persillées et de fromages fondus sont relativement stables.

Grâce à la progression des fabrications de lait UHT (+ 2 %), les fabrications de **laits conditionnés** enregistrent une hausse de 2 % contrastant ainsi avec la tendance baissière des dernières années. Les laits aromatisés, qui représentent des volumes beaucoup plus faibles, progressent de 15,7 %.

L'augmentation des fabrications de produits **ultra-frais** sur les sept premiers mois de l'année (+ 1,3 %) concerne l'ensemble des produits de cette catégorie. Toutefois, ce sont les desserts lactés frais qui progressent le plus sur la période (+ 17,9 %).

La reprise des fabrications de **crème conditionnée** (+ 4,6 %) est largement imputable au dynamisme de la crème longue conservation (+ 7,3 %) même si les autres catégories de crème sont également orientées à la hausse.

## ***II.2. Evolution contrastée des fabrications dans l'UE à fin juin 2007***

Après une année 2006 difficile, sur les six premiers mois de l'année 2007, l'évolution des fabrications de produits industriels dans l'Union européenne est très contrastée. Les dernières données pour l'ensemble de l'UE à 25 (hors Royaume-Uni pour les poudres – chiffres indisponibles) font apparaître une reprise assez nette des fabrications de poudre de lait écrémé contrairement aux matières grasses. La poudre grasse est en repli et le marché du beurre reste tendu avec une baisse des fabrications au cours du premier semestre 2007. En revanche, la hausse des fabrications de fromages en 2006 (+ 2,6 % sur l'année) se poursuit en 2007 dans une grande majorité des Etats membres.

## Evolution des fabrications en % par rapport à la même période de n-1

### Poudre grasse

	évolution année 2006	Cumul à fin juin. 2007	
		évolution	écart (t)
France	-17,9	-5,6	-4 800
Allemagne	-4,7	3,6	2 800
Pays-Bas	0,8	3,6	2 100
Danemark	-1,3	1,5	700
Belgique	-12,1	-1,7	-700
Royaume-Uni	-19,1	-	-
<b>UE à 15</b>	<b>-7,3</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Pologne	-30,3	-10,2	-2 000
<b>UE à 25</b>	<b>-8,7</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

### Poudre de lait écrémé

	évolution année 2006	Cumul à fin juin. 2007	
		évolution	écart (t)
France	-3,2	-6,1	-9 900
Allemagne	-17,6	24,4	25 700
Royaume-Uni	3,9	-	-
Irlande	23,9	43,9	14 300
Belgique	-8,8	19,0	6 900
Pays-Bas	-12,7	-17,9	-5 500
<b>UE à 15</b>	<b>-6,7</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Pologne	-11,1	5,0	2 800
<b>UE à 25</b>	<b>-8,5</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

### Beurre/Butteroil

	évolution année 2006	Cumul à fin juin. 2007	
		évolution	écart (t)
Allemagne	-2,9	0,1	300
France	-3,4	-2,0	-4 500
Irlande	-2,7	1,1	800
Pays-Bas	21,6	-8,1	-5 900
Royaume-Uni	-10,2	-0,2	-100
Italie	-13,5	5,2	2 900
<b>UE à 15</b>	<b>-3,7</b>	<b>-1,5</b>	<b>-13 100</b>
Pologne	-8,3	2,0	1 600
<b>UE à 25</b>	<b>-4,0</b>	<b>-1,6</b>	<b>-16 600</b>

### Fromages

	évolution année 2006	Cumul à fin juin. 2007	
		évolution	écart (t)
Allemagne	3,4	0,9	8 700
France	0,5	1,0	8 600
Italie	-0,1	0,6	3 300
Pays-Bas	7,1	4,6	16 000
Royaume-Uni	3,4	-0,3	-700
Danemark	-5,6	14,5	23 300
<b>UE à 15</b>	<b>2,0</b>	<b>1,8</b>	<b>62 900</b>
Pologne	10,5	7,8	22 200
<b>UE à 25</b>	<b>2,6</b>	<b>2,4</b>	<b>96 200</b>

Source : Eurostat

Les chiffres disponibles pour le premier semestre 2007 montrent la reprise des fabrications de **poudre de lait écrémé** dans l'UE à 25. Même si les évolutions sont très différentes entre les Etats membres (ex : + 25.700 tonnes en Allemagne, - 9.900 tonnes en France) au global, les fabrications européennes de poudre de lait écrémé progressent de 31.000 tonnes (hors Royaume-Uni et Lituanie dont les chiffres sont indisponibles).

A l'inverse, la situation reste dégradée pour la **poudre grasse** en raison du recul des fabrications en France (- 4.500 tonnes) ainsi qu'en Pologne et en République tchèque. Le dynamisme de l'Allemagne et des Pays-Bas conduit à une relative stabilité des fabrications de poudre grasse dans l'UE à 15 sur la période (hors Royaume-Uni et Irlande – chiffres indisponibles).

Même si certains pays ont relancé leur production de **beurre** (Belgique, + 9.600 tonnes de janvier à juin 2007), le mouvement de baisse des fabrications de beurre au niveau communautaire constaté en 2006, se poursuit en 2007. Globalement la diminution des fabrications s'élève à 16.600 tonnes avec des baisses importantes en France (- 4.500 tonnes) et aux Pays-Bas (- 5.900 tonnes), respectivement les deuxième et cinquième principaux pays producteurs de beurre de l'UE à 25. La tension créée sur le marché du beurre par le manque de disponibilités contribue largement à la hausse du prix du beurre en Europe et sur le marché mondial.

Enfin, les fabrications de **fromages** restent très dynamiques ; elles progressent sur les six premiers mois de l'année de 96.000 tonnes. Un tiers de la hausse est à l'initiative des nouveaux Etats membres qui ne représentent jusqu'à présent que 12 % de la production communautaire de fromages. Les plus fortes progressions sont enregistrées par le Danemark (+ 23.000 tonnes), la Pologne (+ 22.000 tonnes), les Pays-Bas (+ 16.000 tonnes) et la Lituanie (+ 13.000 tonnes). L'Allemagne et la France contribuent également à cette hausse à hauteur d'environ 8.500 tonnes.

### III. Commerce extérieur

#### III. 1. France : seules les exportations de lait conditionné progressent

Sur les six premiers mois de l'année 2007, le commerce extérieur français des produits laitiers de grande consommation s'est globalement amélioré en volume. Cette progression est imputable à l'augmentation des exportations de lait conditionné depuis le début de l'année alors que les échanges en volume pour l'ensemble des autres produits se dégradent ou restent stables.

Même si le commerce extérieur de fromages se dégrade en volume (- 6 %, - 9.000 tonnes), la perte en valeur de ce poste est plus que compensée par l'amélioration des échanges de lait conditionné. Au total, le solde commercial des PGC laitiers s'améliore de 1,8 % au cours du premier semestre 2007.

#### Evolution du commerce extérieur français (de janvier à fin juin 2007)

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS		SOLDE DES ECHANGES	
	(1000 tonnes)	évolution % /2006	(1000 tonnes)	évolution % /2006	(1000 tonnes)	évolution % /2006
Fromages	275	-1%	123	6%	152	- 6 % soit - 9 000 T
Lait conditionné	213	26%	88	-10%	125	+ 75 % soit + 54 000 T
Crème conditionnée	20	10%	20	14%	0	stable
Beurre conditionné	14	0%	2,2	4%	12	stable
Yoghourts et laits fermentés	188	1%	78	4%	109	- 2 % soit - 2 000 T

Source : Douanes

La **dégradation des échanges de fromages** de 6 % sur le premier semestre 2007 résulte d'une légère baisse des exportations vers les autres Etats membres de l'UE conjuguée à une progression encore plus importante des importations en provenance de ces mêmes pays.

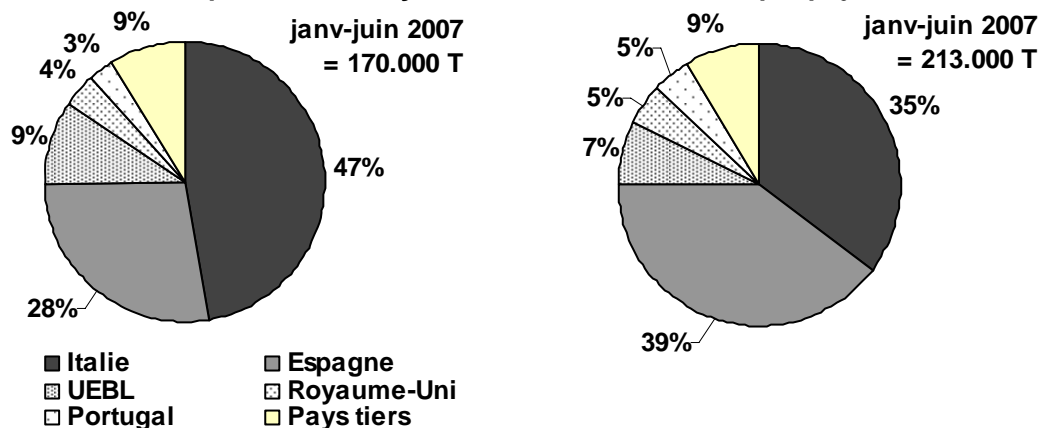
Sur le marché européen qui absorbe 87 % de ses exportations de fromages, la France accuse un recul des ventes de 1,4 % (- 3.500 tonnes) de janvier à fin juin 2007. Parmi les différentes catégories de fromages, ce sont les ventes de PPNC qui sont le plus touchées (- 21,5 %, - 8.500 tonnes) suivies par les fromages frais (- 2,4 %, - 2.100 tonnes). Alors que les ventes de PPNC continuent de perdre du terrain, la progression des exportations de fromages à pâtes molles se poursuit (+ 17,3 %, + 9.900 tonnes). L'Allemagne est largement à l'origine de cette augmentation : ses achats de pâtes molles augmentent de plus de 7.000 tonnes et, parallèlement, ses achats de PPNC d'origine française diminuent de 8.300 tonnes.

A l'inverse, les exportations françaises de fromages vers les pays tiers progressent de 2,7 %. Les fromages fondus sont délaissés au profit des pâtes molles, qui deviennent la première catégorie de fromages exportés vers les pays tiers devant les fromages fondus.

Alors que les exportations diminuent, les importations accusent une hausse de 5,6 %, (6.600 tonnes). Composées essentiellement de fromages à pâte molle (+ 3.000 tonnes) et de fromages fondus (+ 2.200 tonnes), elles proviennent exclusivement des autres Etats membres de l'UE, les importations des pays tiers quant à elles reculent légèrement.

Au cours du premier semestre 2007, seuls les échanges de **laits liquides conditionnés** (hors lait vrac) augmentent. Cette amélioration du solde commercial (+ 53.600 tonnes, + 75 %) tient surtout au dynamisme des exportations et dans une moindre mesure à la légère baisse des importations. Les exportations françaises vers l'Union européenne (90 % de ses ventes) continuent d'augmenter, avec 40.100 tonnes supplémentaires sur la période. L'Espagne contribue à hauteur de 95 % à cette augmentation avec des importations en hausse de 37.900 tonnes. Elle devient ainsi le premier destinataire de laits conditionnés français devant l'Italie qui continue de réduire ses importations (- 4.900 tonnes).

**Evolution des exportations françaises de laits conditionnés par pays de destination**



Source : Douanes

En revanche, en ce qui concerne les échanges de **yaourts et autres laits fermentés**, le solde commercial, toujours excédentaire, se dégrade, il est en baisse de 2 % (- 1.700 t). Même si les exportations se sont accrues sur la période, elles n'ont pas permis de compenser l'augmentation des importations. Ces dernières augmentent de 3.100 tonnes dont près de la moitié provient des pays tiers qui occupent pourtant une place très réduite dans ces échanges, à peine 2 %. La situation déjà déficitaire avec les pays tiers se creuse et participe à la détérioration des échanges extérieurs de la France.

En ce qui concerne ses exportations, destinées pour la quasi-totalité au marché européen, les évolutions sont contrastées. Alors que les exportations de yaourts naturels et aromatisés régressent (- 20.400 tonnes), notamment vers Espagne et l'UEBL, les ventes des autres laits fermentés sont en hausse (+ 21.300 tonnes) y compris dans ces mêmes pays. La France profite de la progression de la demande du Royaume-Uni pour ces produits (yaourts : + 2.800 tonnes, autres laits fermentés : + 6.900 tonnes).

Sur le premier semestre 2007, le solde commercial des échanges de **crème conditionnée** reste globalement stable avec des volumes échangés en hausse. Les échanges intra-communautaires continuent de se développer. Avec l'UEBL, son principal partenaire commercial pour la crème conditionnée, la France continue d'étendre ses ventes et réduit ses importations.

Pour le **beurre conditionné**, la situation est identique avec un solde commercial stable à fin juin 2007. Les exportations et les importations ne progressent que très timidement, elles sont pratiquement inchangées par rapport à fin juin 2006.

### III.2. Les exportations européennes se reprennent début 2007

Après une année 2006 dégradée, les exportations de l'Union européenne à 27 se redressent au cours du premier semestre de l'année 2007 à l'exception des exportations de poudre grasse qui restent en retrait (- 16 %). Les exportations de beurre/butteroil progressent légèrement (+ 5 %), la poudre de lait enregistre une progression beaucoup plus marquée (+ 57 %, + 37.000 tonnes). Les exportations de fromages continuent de progresser, elles sont en hausse de 8 % sur la période avec 295.000 tonnes contre 272.000 tonnes à fin juin 2006.

**Exportations de l'UE vers les pays tiers en 2007 (6 mois) en % par rapport à la même période de 2006, unité : en 1.000 tonnes (hors régime de perfectionnement passif)**

	Union Européenne à 27			Union Européenne à 15			Nouveaux Etats membres <sup>2</sup>			France		
	6 mois 2007	6 mois 2006	% / 2006	6 mois 2007	6 mois 2006	% / 2006	6 mois 2007	6 mois 2006	% / 2006	6 mois 2007	6 mois 2006	% / 2006
Beurre-Butteroil <sup>1</sup>	149	142	5	131	126	4	18	15	15	15	13	13
Poudre de lait 0%	101	64	57	87	53	66	14	12	17	12	6	107
Poudre grasse	206	245	-16	201	234	-14	5	11	-56	27	31	-11
Fromages	295	272	8	245	228	7	49	44	13	39	38	3

(1) en équivalent beurre

(2) dont Roumanie et Bulgarie qui ont adhéré à l'UE le 1er janvier 2007

Source : Commission européenne

La baisse des ventes de **poudre grasse** est générale à l'ensemble des principaux pays exportateurs de l'Union à l'exception du Danemark (+ 4.000 tonnes), deuxième exportateur de poudre grasse de l'UE. Les plus fortes baisses sont attribuables à la Belgique (- 11.000 tonnes), aux Pays-Bas (- 8.000 tonnes) et au Royaume-Uni (- 7.000 tonnes).

En ce qui concerne la **poudre de lait écrémé**, la forte progression des ventes est surtout imputable à la Belgique et à l'Irlande (+ 10.000 tonnes chacun) dont les exportations avaient beaucoup diminué en 2006. La France et l'Allemagne comptent également parmi les augmentations les plus importantes avec respectivement + 6.000 tonnes et + 5.000 tonnes.

L'augmentation des exportations de **beurre/butteroil** est relativement modérée. Parmi les principaux pays exportateurs, seule la Belgique affiche une baisse de ses ventes (- 5.000 tonnes), l'ensemble des autres pays montre des évolutions positives quoique relativement faibles.

Les exportations de **fromages**, seule catégorie en hausse en 2006, continuent de progresser au cours des premiers mois de 2007. Les pays qui enregistrent les augmentations les plus importantes sont les Pays-Bas et l'Allemagne (+ 5.000 tonnes), les deux principaux pays exportateurs de l'Union. Le Danemark affiche également une évolution positive avec une hausse comparable. Les exportations de la France et de l'Italie progressent légèrement.

Par rapport à la forte dégradation des échanges de la fin d'année 2006 (baisse de l'ensemble de ses exportations y compris des fromages), la situation de la France s'améliore sur les premiers mois de l'année 2007. Malgré des ventes de poudre grasse toujours en baisse (- 11 %), la France affiche des évolutions positives pour les autres produits (beurre/butteroil : + 13 %, poudre de lait écrémé : + 107 %, fromages + 3 %).

### III.3. Evolution contrastée des échanges pour les autres principaux exportateurs de produits laitiers

#### Evolution des échanges des principaux pays exportateurs (1.000 tonnes)

	Nouvelle Zélande			Australie			Etats-Unis			Argentine		
	7 mois 2007	7 mois 2006	évol.	7 mois 2007	7 mois 2006	évol.	6 mois 2007	6 mois 2006	évol.	6 mois 2007	6 mois 2006	évol.
<b>Poudre de lait 0%</b>	165	155	<b>7%</b>	78	102	<b>-24%</b>	129	145	<b>-11%</b>	8	10	<b>-25%</b>
<b>Beurre-Butteroil<sup>1</sup></b>	203	198	<b>3%</b>	35	41	<b>-14%</b>	7	5	<b>54%</b>	9	8	<b>10%</b>
<b>Fromages</b>	185	175	<b>6%</b>	120	116	<b>4%</b>	49	36	<b>36%</b>	23	26	<b>-12%</b>
<b>Poudre grasse</b>	402	401	<b>0%</b>	62	95	<b>-34%</b>	8	7	<b>22%</b>	62	91	<b>-32%</b>

(1) en équivalent beurre

Source : Douanes (Agrostat)

A l'issue des sept premiers mois de l'année 2007, la **Nouvelle-Zélande** confirme sa place de leader dans les échanges mondiaux de produits laitiers. Même si le rythme de progression de ses exportations s'est ralenti par rapport au début de l'année, elle continue d'exporter davantage sur le reste du monde (poudre de lait écrémé : + 7 %, beurre/butteroil : + 3 %, fromages : + 6 %). En évolution sur un an, seules ses exportations de poudre grasse sont stables.

La Nouvelle-Zélande bénéficie de la demande toujours croissante de l'Asie, notamment des pays du sud-est asiatique (Philippines, Malaisie, Thaïlande, Indonésie). Le Japon continue de dynamiser les exportations néo-zélandaises de fromages de même que la Corée du sud. En revanche, sur le marché chinois, la Nouvelle-Zélande accuse un recul important de ses ventes de poudre de lait écrémé (- 49 %, - 10.400 t) et de poudre grasse (- 31 %, - 13.400 t). Sur les autres continents, le Mexique participe à la progression des exportations de la Nouvelle-Zélande (poudre de lait écrémé : + 3.400 tonnes, beurre/butteroil : + 7.800 tonnes).

En **Australie**, la baisse de production de lait au cours de la campagne 2006/07 (- 5 %), conséquence de l'importante sécheresse, a fortement pénalisé ses exportations. En cumul de janvier à fin juillet 2007, seuls les fromages marquent une légère progression (+ 4 %) tirée par les ventes croissantes vers le Japon (+ 19 %, + 8.500 tonnes). En ce qui concerne les autres produits, ses ventes diminuent de 24 % pour la poudre de lait écrémé (- 24.200 tonnes), de 34 % pour la poudre grasse (- 32.600 tonnes) et de 14 % pour le beurre/butteroil (- 5.700 tonnes). La baisse de ses exportations de poudres touche essentiellement ses partenaires asiatiques.

Au cours du premier semestre 2007, les **Etats-Unis** enregistrent une baisse de 11 % (- 16.500 tonnes) de leurs exportations de poudre de lait écrémé. Après avoir fortement baissé en début d'année, les ventes de poudre de lait écrémé vers le Mexique se stabilisent. En revanche, les Etats-Unis marquent une nouvelle avancée dans les échanges mondiaux de fromages, leurs exportations progressent de 36 % sur les six premiers mois de 2007 (Mexique, Japon).

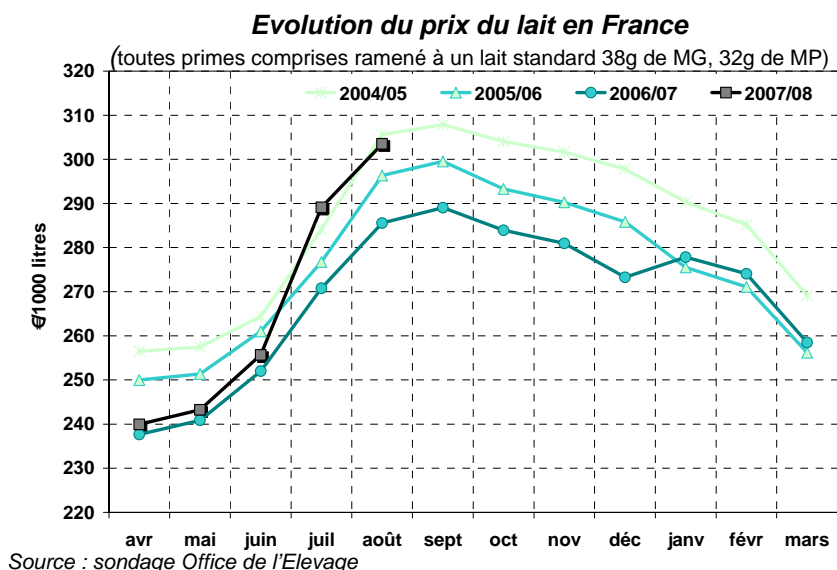
Enfin, l'**Argentine** ne montre aucun véritable signe de progression dans les échanges mondiaux de produits laitiers au cours du premier semestre 2007. Elle accuse un recul important de ses exportations de poudre grasse (- 32 %) et dans une moindre mesure de ses ventes de fromages et de poudre de lait écrémé.

## IV. Des prix toujours orientés à la hausse

### IV.1. Evolution positive pour le prix du lait en France

Après des années caractérisées par un prix du lait en baisse d'une année sur l'autre, la hausse du prix du lait depuis le début de l'année 2007 se poursuit et même s'accélère. Le sondage de l'Office de l'Elevage affiche une progression du prix moyen du lait payé au producteur de 6,3 % en août 2007 à 303,5 €1000 litres. En cumul depuis le début de la campagne à la fin du mois d'août, la hausse s'élève à 3,34 % pour un prix moyen de 264,2 €1000 litres.

L'évolution du prix du lait reste très positive. L'interprofession laitière a diffusé le 18 septembre dernier une recommandation nationale d'évolution du prix de base du lait pour le quatrième trimestre 2007 de 58 €1000 litres par rapport au même trimestre de 2006, soit une hausse beaucoup plus marquée qu'au troisième trimestre (+ 13,23 €1000 litres).



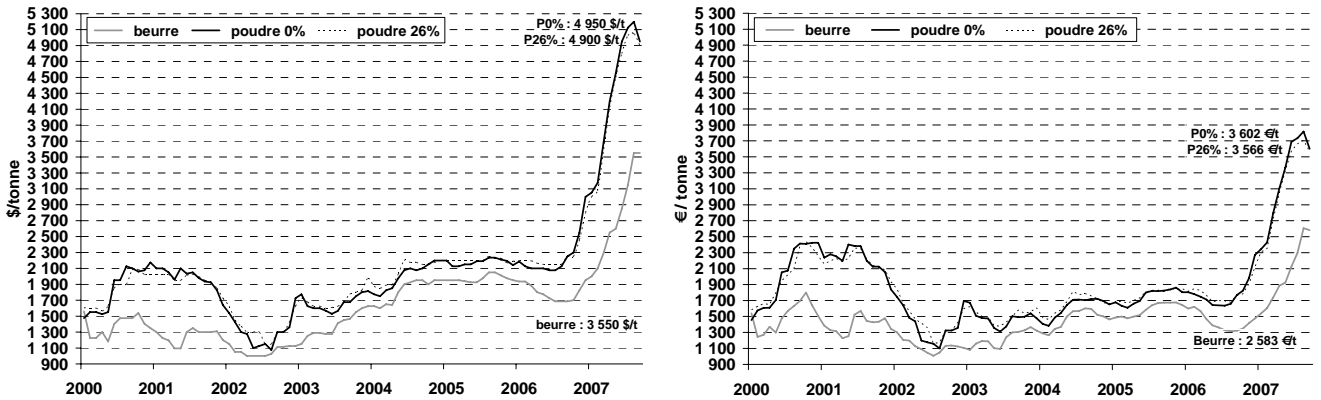
### IV.2. Les cours mondiaux restent très élevés

Après l'envolée des prix des poudres sur le marché mondial avec une accélération durant l'été, les premiers quinze jours de septembre 2007 voient un début de baisse des cours qui restent toutefois à des niveaux très élevés, proches de 5.000 \$/t. En ce qui concerne le beurre, la hausse des prix sur le marché mondial se poursuit mais, notamment d'après les derniers chiffres de ZMP, pourrait montrer les premiers signes d'essoufflement.

D'après ZMP, les cours mondiaux (prix FOB Europe de l'Ouest) de la **poudre de lait écrémé** et de la **poudre grasse** ont plus que doublé sur un an. Cette forte hausse semble toutefois avoir atteint son maximum.

Alors que le prix moyen de la poudre de lait (prix FOB Europe de l'Ouest) s'élevait à 5.200 \$/t au cours du mois d'août, il est tombé à 4.950 \$/t sur la première quinzaine du mois de septembre. Pour la poudre grasse, le prix moyen descend également en-dessous des 5.000 \$/t à 4.900 \$/t contre 5.050 \$/t en moyenne sur le mois d'août.

### Evolution des cours mondiaux (prix FOB Europe de l'Ouest) en \$,€/tonne à mi-septembre 2007



Source : Office de l'Elevage d'après ZMP

Le cours du **beurre** (prix FOB Europe de l'Ouest) sur le marché mondial a également fortement progressé au cours de l'été. Il a atteint 3.550 \$/t au mois d'août 2007 contre à peine 1.700 \$/t un an auparavant. La hausse du prix du beurre semble également se ralentir, le prix moyen à mi septembre serait inchangé à 3.550 \$/t, mais pourrait laisser présager une baisse au cours des prochaines semaines.

### Evolution mensuelle de la parité €/€

1,3860 US\$/euro au 14 septembre 2007



Libellée en euros par tonne, l'évolution des cours reste fortement atténuée par la fermeté de l'euro. A l'exception du mois de juin, la parité se maintient au dessus de 1,35 US\$/€ depuis le mois d'avril 2007, elle s'élève à 1,36 US\$/€ en moyenne au cours du mois d'août 2007 contre 1,28 US\$/€ en août 2006. Sur les premières semaines du mois de septembre, la parité progresse de nouveau avec un niveau record de 1,40 US\$/€ au 20 septembre 2007.

Depuis la mi-mars (semaine 11), le cours de l'emmental allemand à Kempten ne cesse de progresser, avec une accélération au cours des dernières semaines. Il atteint 3.875 €/tonne sur la semaine 36, soit un niveau nettement supérieur à celui des années précédentes pour la même semaine.

### Evolution de la cotation allemande d'Emmental (Kempten)

Source : Office de l'Elevage d'après ZMP

